



entreprendre pour aider

FONDS DE DOTATION

Roger et Aleth Paluel-Marmont

La lettre d'information

n° 34 – hiver 2023

.....

Éditorial

Matthieu Delorme,
Président

Chers Amis,

En premier lieu, le Conseil d'administration et toute l'équipe d'Entreprendre pour Aider se joignent à moi pour vous exprimer tous nos vœux de bonheur pour 2024.

À l'orée d'une nouvelle année, l'on est naturellement plein d'espoir pour ce qu'elle nous apportera. Mais c'est aussi le temps du bilan de celle qui s'achève, sur la base duquel nous orienterons l'action qui pourra faire de cet espoir une réalité.

La situation de la santé mentale en France n'a malheureusement pas évolué positivement en 2023. Les indicateurs suivis par Santé publique France ne montrent pas d'amélioration de la condition dégradée post COVID, et dévoilent au contraire une préoccupante détérioration concernant les enfants et adolescents, comme nous l'évoquions dans notre précédente Lettre. Or, on le sait, les moyens manquent, notamment en pédopsychiatrie.

Plus que jamais, donc, l'engagement s'impose. EpA en 2023 est resté mobilisé, et a déployé toutes ses ressources disponibles. Nous avons pu ainsi apporter notre soutien à seize projets, qui agissent pour soulager ceux qui souffrent dans leur santé mentale, pour aider à leur insertion et inclusion, et dans la recherche et l'enseignement. Un tiers environ de notre allocation s'est dirigée vers de nouveaux bénéficiaires, le solde concernant des programmes pluriannuels. Vous trouverez en dernière page de cette lettre quelques chiffres qui complètent ce bilan.

Priorité pour 2024 : l'expansion de notre action. Pour l'assurer, nous concentrerons nos efforts dans trois domaines. Tout d'abord, nous avons mis en place un nouvel outil d'évaluation de l'impact des projets que nous accompagnons, assurant ainsi un déploiement optimal de nos subventions en termes de résultats concrets. Ceci nous aidera aussi, en deuxième lieu, à mieux convaincre nos donateurs, grâce à une communication renouvelée et solidement étayée. Enfin, ce faisant, nous étendrons et créerons également des partenariats qui nous permettront, en agissant avec d'autres, de mobiliser des ressources plus conséquentes et soutenir des initiatives ambitieuses.

L'impact positif de l'art au service de la santé mentale, complétant ou intégrant le processus thérapeutique, est avéré, et nous continuons de le démontrer. Nous devons faire beaucoup plus pour faire face aux immenses besoins. Avec votre aide, nous le pourrons. Merci.

Sommaire

p.2
Notre invité

p.3-4
Actualités

p.5
Regard d'expert

p.6
Soyons concrets



Aider ceux qui souffrent de troubles psychiques et mentaux.
Mettre l'Art au service de la santé mentale.

Notre invité •

Dr François Granier, président de la SFPE-AT



En 2024, à l'occasion des soixante ans de l'association, les journées de printemps auront lieu les 24 et 25 mai au Royal de Metz, sur le thème de *La Répétition*. Celles d'automne se tiendront à l'INHA à Paris les 15 et 16 novembre sur le thème de *L'Origine*.

► www.sfpeat.com

Deux fois par an, en automne à Paris, au printemps en province, les journées d'étude de la Société Française de Psychopathologie de l'Expression et d'Art-Thérapie (SFPE-AT) réunissent des professionnels et des chercheurs concernés dans leurs pratiques respectives par toutes les questions du champ "Art et Psy" : art-thérapeutes, mais aussi médecins, psychologues, psychanalystes, sociologues, ethnologues, esthéticiens, artistes et écrivains, linguistes, historiens, critiques d'art...

EpA apporte son soutien à la publication des actes de ces journées et au développement de l'association. Ce partenariat participe de l'engagement d'EPA à promouvoir la recherche et la transmission des pratiques dans le domaine de la psychopathologie, de l'expression et de l'art-thérapie. Les éditions publiées à la suite des journées 2023 sont disponibles sur commande sur le site de la SFPE-AT. Le Dr François Granier, président de la SFPE-AT, partage à l'occasion de cette Lettre leur avant-propos.

RÉSISTANCE. FORMES CLINIQUES, FORCES CRÉATIVES – les 9 et 10 juin 2023 au musée du Piano, Limoux

« Les formes de résistance sont multiples, aussi bien dans la vie quotidienne, que sociale, intellectuelle et culturelle, et dans l'Histoire. Elles le sont aussi dans le domaine de l'art, à toutes les époques, ainsi que dans celui de la psychopathologie. Elles peuvent avoir des effets positifs ou négatifs, être force ou faiblesse, et sont à nuancer avec la résilience. Elles valent aussi bien pour l'artiste face à son médium, ou au milieu de son époque, que pour le patient en prise avec ses troubles, et pour le thérapeute dans ses stratégies, individuelles ou institutionnelles, voire associatives. Comment s'y adapter, les contourner, ou au contraire les respecter ou les renforcer ? Quel rapport avec la création, quelle place dans la vie des créateurs, selon quels exemples ? Et pour l'art-thérapie, quels impacts sur sa pratique, son déroulement, ses indications, ses résultats, et les productions elles-mêmes ? Savoir gérer la résistance, manifeste ou latente, est souvent au cœur du processus, quelles qu'en soient l'origine et les significations. »

FRONTIÈRES. CARTOGRAPHIES MENTALES, FRANCHISSEMENTS CRÉATIFS – les 17 et 18 novembre 2023 à l'INHA, Paris

« S'il existe bien un mot-frontière, c'est celui d'art-thérapie, avec toutes ses ambiguïtés – synthèse ou oxymore ? Cartes et territoires ne manquent pas, aussi bien du côté de la psychopathologie de l'expression, avec les délires de Opicinus de Canistris, les cartes de Deligny, les cartographes de l'Art Brut, que du côté de l'art : Map Art, Magiciens de la Terre, M. Houellebecq... L'histoire n'y échappe pas depuis les Limes des Romains contre les Barbares, ou Saturne le dieu des arpenteurs, jusqu'à l'actualité des guerres et leurs migrants. Mais les frontières ne sont pas que spatiales, elles sont aussi temporelles et socioculturelles. Quant à la psychanalyse, elle s'est construite en topiques à l'intérieur même de la vie psychique. Quel est donc le rapport du sujet à la frontière, ligne de défense ou d'expansion, lieu d'échange ou de conflit ? Quelle serait son essence, son besoin, sa nécessité, utile ou néfaste ? L'atelier de création, de thérapie, a aussi les siennes, qui ne sont pas que physiques mais aussi fonctionnelles, posant la question du cadre. Ouvert ou fermé, quelle est la part de ce dispositif dans la mobilisation de l'énergie, l'émergence de l'imaginaire, le retour pour une réflexion sur le soi ? Comment aider les art-thérapeutes à travers la parcellisation des pratiques et des théories, quelles démarcations préserver entre les objectifs thérapeutiques et l'action culturelle, les indications de la pathologie et les extensions au bien-être, quelles limites imposées par l'éthique et la déontologie ? L'histoire de l'art et la muséologie ont évolué en modifiant leurs approches en interne, l'art-thérapie tente de faire de même, mais toujours reste le problème pour les frontières de respecter l'identité d'origine pour préserver la sécurité du travail, de se penser pour devenir singulier et novateur. On connaît les effets de la mondialisation et les reproches actuels aux Lumières qui dans l'espoir de progrès universel ont mené à la réaction. Nos musées sont aujourd'hui à l'heure de la restitution. Les frontières ont certainement une raison d'être à respecter pour l'expression de la diversité des modes de pensées, à travers des échanges bienveillants et non conquérants. »

Actualités •

1 — Prix EpA-INECAT 2023

- Remise du Prix à Madame Audrey Renouard Larivière-Barrin à l'occasion de la soirée annuelle d'EpA •

Le fonds de dotation Entreprendre pour Aider et l'Institut National d'Expression, de Création, d'Art et Thérapie (INECAT) ont eu le plaisir de remettre le 16 novembre 2023 le Prix EpA-INECAT à Madame Audrey Renouard Larivière-Barrin, pour son mémoire de recherche en art-thérapie.

Intitulé *Le personnage-figure Hysope comme dispositif d'accompagnement à l'hôpital, ou vers une danse de la rencontre autrement*, il développe le bienfait poétique qu'apporte le clown acrobate, par le biais de l'art, à l'accompagnement des personnes malades.

Depuis 2015, ce prix récompense chaque année le meilleur mémoire de recherche parmi les travaux des étudiants de l'INECAT dans le cadre de leur passation, et a pour but d'encourager la recherche en art-thérapie. Il a été remis à l'occasion de la soirée annuelle d'Entreprendre pour Aider qui s'est tenue au Palais de Tokyo autour du HAMO, nouvel espace dédié à la médiation, l'éducation et l'inclusion par l'art, soutenu par EpA.



© photo : Céline Rousseau

2 — Association Saint-Jean Espérance

- Nouveau partenariat •



Entreprendre pour Aider annonce son soutien à l'association Saint-Jean Espérance, dédiée à la réinsertion des jeunes victimes d'addiction. Cette collaboration a pour but la mise en place d'ateliers d'initiation aux arts du cirque en 2024.

L'association Saint-Jean Espérance œuvre depuis 1987 à l'accompagnement des jeunes de dix-huit à trente-cinq ans souffrant de troubles psychiques pluriels liés à des situations d'addiction et de toxicomanie particulièrement difficiles. L'association s'efforce de redonner espoir par le biais d'une réinsertion professionnelle, du contact avec le réel, le travail agricole et artisanal, et de la vie en communauté. Elle est menée par une équipe de bénévoles, professionnels, laïcs et religieux, ainsi que d'anciennes victimes qui accompagnent ce travail sur soi.

Cette initiation par les arts du cirque est une étape dans la part croissante des arts au sein du programme. Elle contribue à développer la créativité des participants et favorise la réappropriation du corps et de l'espace, ainsi que la reconstruction du lien social.

► <https://freres-saint-jean.org/missions/saint-jean-espérance>

Actualités •

3 — ZIGZAG

• Des ateliers d'art-thérapie •

EpA soutient l'association ZIGZAG, présente à Vauréal dans le Val d'Oise. L'association déploie son action artistique autour d'une pluralité d'activités telles que le spectacle BALBUTIO, un spectacle adapté, participatif et tout public, ou encore sa galerie, inaugurée en 2022.

L'association ZIGZAG propose des ateliers d'expression et de création « arts plastiques », conduits par une art-thérapeute, destinés à des personnes en situation de handicap ou souffrant de troubles psychiques. Ces ateliers hebdomadaires de trois heures constituent un temps d'expression, de créativité, de renforcement de l'estime de soi et de resocialisation.

Les résultats des ateliers, ouverts à une douzaine de participants et programmés au premier semestre 2023, aboutiront à une exposition « tous publics » des œuvres réalisées, lors du festival Les Rencontres ZIGZAG dédié aux pratiques artistiques adaptées amateurs.

► <https://www.zigzag-arts-adaptes.com>



© photo : Nikonkoshashin

4 — Association 4A

• Reconstruire par l'art-thérapie •



EpA étend son engagement pour l'amélioration de la santé mentale des plus démunis en soutenant l'association 4A.

Depuis sa création en 2018, les 4A (Ateliers Artistiques, Accompagnement, Art-thérapie) organisent des ateliers d'art-thérapie et de médiation artistique au profit de personnes en grande précarité (personnes sans domicile, victimes de traite et de prostitution...). Ils accompagnent leur reconstruction psychologique et leur réinsertion sociale.

Le soutien d'EpA interviendra pendant trois ans pour renforcer la croissance de l'association, à travers la structuration et le développement de son équipe. Cet appui financier témoigne de la conviction partagée d'Entreprendre pour Aider et de 4A que l'art-thérapie joue un rôle complémentaire majeur dans le rétablissement de personnes souffrant de troubles psychiques et mentaux.

► <https://ateliers4a.wixsite.com/asso>

Regard d'expert •

Sandrine Broutin,
directrice de la Fondation Falret

Il n'y a pas de bonne santé sans bonne santé mentale.



La Fondation Falret vient en aide aux personnes concernées par la maladie psychique. En 2023, le fonds de dotation Entreprendre pour Aider et la Fondation Falret ont décidé de s'associer afin d'accompagner conjointement des projets artistiques soutenant la santé mentale.

Quelle est la vocation de la Fondation Falret en matière de santé mentale ?

La Fondation Falret, nommée auparavant l'Œuvre Falret, a été créée il y a presque deux cents ans par le Dr. Jean-Pierre Falret, un médecin-chercheur et grand humaniste qui a consacré sa vie à réfléchir à la santé mentale, améliorer la vie des patients et changer le regard de la société sur la maladie psychique. Il est notamment parti du constat que les personnes ayant des troubles mentaux parvenaient à s'insérer lorsqu'ils avaient un toit, un travail et un lien social. Il s'est donc efforcé toute sa vie de faire sortir les aliénés de la Pitié-Salpêtrière et de les réinsérer. Aujourd'hui nous poursuivons son travail, à l'aide d'actions pratiques sur le terrain, notamment sous la forme d'un accompagnement médical et social. Nous poursuivons par ailleurs la lutte contre la stigmatisation de ces personnes. Nous sommes convaincus que la santé mentale est l'affaire de tous, et qu'il n'y a pas de bonne santé sans bonne santé mentale.

La Fondation est co-organisatrice du Festival Pop & Psy, un festival grand public dédié à la sensibilisation et la désstigmatisation de la santé mentale. Comment appréhendez-vous la santé mentale des jeunes ?

La lutte contre la stigmatisation, par tout moyen, fait depuis toujours partie de nos missions. En cela, le Festival Pop & Psy nous semble être un moyen inédit de toucher un large public, notamment les jeunes adultes. Or, sur le plan de la santé mentale, la jeunesse est une préoccupation croissante. C'est une urgence qui s'est révélée avec la crise sanitaire, mais qui était déjà sous-jacente. Certains chiffres sont très alarmants, comme le nombre de passages aux urgences, ou le taux de suicide chez les onze-treize ans. Toutefois, les jeunes sont une population difficile à toucher. Le festival Pop & Psy mise sur la culture pop pour parler de la santé mentale. Le festival a lieu au Ground Control, un lieu vaste et ouvert, qui nous permet d'aller au-devant d'un public qu'on ne rencontrait pas auparavant. Le format sur un week-end facilite l'échange : ce sont plus de dix mille personnes qui viennent pendant trois jours. Sur cette seconde édition, nous avons été particulièrement attentifs à proposer un programme d'une grande diversité, afin que chacun et chacune puisse se retrouver sur des sujets communs.

Quels enjeux en santé mentale sont prioritaires en 2024 ?

La santé mentale est devenue un enjeu de santé publique. Treize millions, c'est le nombre de Français touchés par un problème de santé mentale. Homme, femme, enfant... personne ne semble épargné. Plus de neuf mille personnes mettent fin à leurs jours chaque année ! et cette tendance touche particulièrement les femmes et les plus jeunes, dont beaucoup ne recevront pas l'aide dont ils ont besoin. Il y a donc urgence à se préoccuper, dès le plus jeune âge, de la prévention par une meilleure information et une meilleure orientation des jeunes publics, et à développer des solutions concrètes et accessibles. La pédopsychiatrie à elle seule est exsangue et tous les professionnels appellent à un sursaut. En parallèle, il importe de continuer à soutenir le parcours de rétablissement des personnes touchées, et accompagner leur entourage proche, car un rétablissement est toujours possible. À mes yeux, il faut aussi soutenir le développement de la pair-aide, car si la compréhension de ces maladies passe certainement par les progrès de la science, elle se nourrit aussi avantagement des savoirs issus de l'expérience. La Fondation Falret avance continuellement en développant de nouvelles pratiques et en soutenant la recherche.

Quel est le rôle de l'art dans le soin apporté à la santé mentale ?

Je pense que les arts exercent une influence positive tout au long de la vie, quel que soit l'état de sa propre santé mentale. La science s'est intéressée aux liens qui avaient existé entre le processus de création et certaines maladies, comme la dépression ou la bipolarité, pour des artistes comme Van Gogh, Dali ou André Breton. Dans nos établissements, la présence de la création artistique est permanente, et nous invite à porter un autre regard sur cette capacité créatrice, à considérer cette expression souvent originale, transgressive. L'art est une façon d'affirmer une identité avec dignité, et de sublimer le quotidien. Le handicap n'empêche pas le talent. Exprimer sa créativité est quelque chose de naturel, comme respirer ou manger, qui est ancré dans notre pratique et qui rassemble au-delà de nos différences.

Quel seront d'après vous les bénéfices du partenariat avec Entreprendre pour Aider ?

Dans notre démarche d'accompagnement, ce partenariat nous pousse à tendre toujours davantage vers l'excellence. Nous partageons un but commun : soutenir l'espoir et soulager les souffrances des enfants, adolescents et adultes, notamment grâce à l'art, et avec vous nous pouvons porter ce sujet au plus haut niveau. Par l'addition de nos forces et nos talents, ce partenariat nous permet aussi de nous ouvrir à de nouvelles perspectives et de nouveaux acteurs. C'est aussi une façon pour nous d'embarquer plus largement les acteurs qui ont envie de faire de la santé mentale une grande cause nationale.

Soyons concrets •



83 partenaires



149 projets soutenus



18 464 bénéficiaires



2 225 821 € versés



Roger Paluel-Marmont
Fondateur

Direction



Matthieu Delorme
Président



Bernard Rigaud
Vice-Président



Roxane Scheibli
Déléguée générale



Denis Hongre
Conseiller financier



Lionel Lenczner
Membre du bureau

Directeur de la publication : Matthieu Delorme
Rédactrice en chef : Roxane Scheibli
ISSN 2744-0559

Domaines d'interventions

LE SOIN ET L'ACCOMPAGNEMENT

- Arts Convergences
- Association 4A
- Cie Shonen
- Musée Carnavalet
- Saint-Jean Espérance
- ZIGZAG

L'INCLUSION, L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

- AVEC talents
- Créative Handicap
- GEM Le Passage
- La Philharmonie de Paris
- Le Papotin
- Palais de Tokyo

LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

- INECAT (Institut National d'Expression, de Création, Art et Thérapie)
- L'invitation à la beauté
- La Société Française de Psychopathologie de l'Expression et d'Art-Thérapie

• • • • • Nous contacter et nous soutenir • • • • •

Par votre générosité, vous contribuez à soulager la souffrance des personnes concernées, améliorer leur quotidien et celui de leurs proches, encourager leur insertion sociale et professionnelle, et faire avancer la recherche.

Roxane Scheibli (Déléguée générale)
roxane.scheibli@entreprendrepouraider.org — +33 1 42 67 37 18
1 rue Pierre le Grand 75008 Paris — www.entreprendrepouraider.org

IBAN : FR76 3006 6109 3100 0202 6720 164 — BIC : CMCIFRPP

Un grand merci !